

## Regarde externe GDRN : utilisateurs et recherche



Appui de Programme  
GDRN à la Commission  
Régionale des  
Utilisateurs de  
recherche.  
Un regarde externe

Joep Slaats

BP 2386, Bamako. tél: 214498,  
email: joep.slaats@afribone.net.ml

## Table de Matière

---

Table de Matière.....	2
1 Introduction.....	3
2 Méthode.....	3
3 Résultats et discussion .....	4
3.1 Etapes et acteurs .....	4
3.2 Les activités de recherche .....	4
3.3 Compréhension paysanne .....	5
3.4 Echange et collaboration entre chercheurs et organisations paysannes .....	6
3.5 Rôle des bureaux d'études .....	7
3.6 Gestion par l'organisation paysanne .....	7
3.7 Implication de la CRU .....	8
3.8 Appréciation globale de la démarche.....	9
4 Conclusions .....	10
4.1 Pertinence de la démarche .....	10
4.2 Qualité de l'exécution .....	10
4.3 Responsabilisation des acteurs.....	11
4.4 Perspectives de la démarche.....	11
5 Recommandations .....	12
6 Annexes .....	13
Annexe 1 : Termes de référence.....	13
Annexe 2 : Programme de la mission .....	13
Annexe 3 : Documents consultés.....	14

## **1 Introduction**

---

Le programme Gestion Durable des Ressources Naturelles (GDRN) appuie la Commission Régionale des Utilisateurs (CRU) du Centre Régionale de Recherche Agronomique de Sikasso pour mieux définir ses besoins en recherche et réaliser des recherches issues de sa plate-forme. Basé sur la conviction que les besoins des paysans seront mieux pris en compte en inversant les flux entre les chercheurs qui offrent une technologie et les paysans qui la demande, GDRN a entamé l'accompagnement de la CRU comme mandataire pour la réalisation des essais en 2000. Cet accompagnement se caractérise par une démarche spécifique, la définition des tâches précises des deux acteurs exécutifs principaux et la responsabilité financière de la CRU qui place l'argent auprès des deux acteurs exécutifs en fonction de leurs tâches. Afin de suivre le processus et donner un appui aux OP et la CRU, des consultants privés/bureaux d'études (BE) ont été engagés pour des travaux spécifiques. Dans le cadre de cet accompagnement, deux essais ont été mis en place, un sur la mortalité de Néré à Gouinso (cercle Yanfolila) et Zansoni (cercle Koutiala), l'autre sur l'amélioration de la production de noix d'anacarde à Madina Kouroulamine (cercle Bougouni) et à Katon (cercle Kadiolo).

Après la première année GDRN a demandé un regard externe sur l'accompagnement afin de formuler les recommandations pour sa poursuite l'année suivante. Ce document est le résultat d'une mission faite auprès des acteurs impliqués dans le processus. Il décrit comment la mission s'est déroulée, les principaux constats, les conclusions concernant la pertinence de la démarche, la qualité des activités et des recommandations pour la poursuite de cette collaboration entre CRU et GDRN. Je tiens à remercier tous les acteurs rencontrés pour leur franche collaboration et ouverture ainsi que Amadi Coulibaly qui en qualité d'accompagnateur m'a introduit auprès des OP, fait la traduction en bamanan et modéré la rencontre avec la CRU.

## **2 Méthode**

---

La mission se déroulait de 20 à 31 mars, couvrant au total 7 jours de terrain (Annexe II). D'abord elle s'est rendue aux villages indiqués dans l'introduction afin de visiter dans chacun quelques sites d'essais et de s'entretenir avec les membres de l'OP avec qui la recherche collabore dans le cadre de cet appui. Les visites des sites se faisaient en compagnie de quelques paysans collaborateurs et quelques paysans pas directement impliqués dans l'essai. Elles servaient à voir l'exécution de l'essai, connaître la compréhension des paysans et leur implication dans l'essai. Ensuite, nous nous sommes entretenus avec les membres de l'OP afin d'obtenir des informations sur la collaboration entre OP et chercheurs, le suivi par les BE, la gestion par l'OP et leurs contacts avec la CRU. Après les visites aux villages, la mission a rencontré dans des séances spécifiques les deux chercheurs du Programme Ressources Forestières du CRRA, un de deux consultants et le Bureau CRU. Les rencontres avec les premiers deux acteurs se faisaient sous forme d'entretien guidé par une liste de points de discussion qui touchaient leur implication dans les diverses étapes. Vu la taille du Bureau CRU et la grande diversité en information sur la collaboration avec GDRN parmi les membres de ce Bureau, la rencontre se faisait sous forme d'un atelier avec des travaux en groupe et restitutions en plénier. Les sujets traités pendant l'atelier concernaient les objectifs de la collaboration

avec GDRN, la circulation des informations au sein du Bureau, le rôle actuel de Bureau et le rôle souhaité par le Bureau. Pour chaque sujet quelques questions ont été présentées en langage vernaculaire afin de guider les discussions dans les groupes de travail.

### 3 Résultats et discussion

#### 3.1 Etapes et acteurs

Les étapes de la démarche suivies pour accompagner la CRU et les acteurs impliqués dans chacun des étapes sont présentées en Tableau 1.

**Tableau 1 : Etapes et acteurs de la démarche de l'accompagnement de la CRU**

Etape	BE	CRU	Chercheurs	OP
Sélection des contraintes	X	Bureau		
Clarification des contraintes	X		(X)	X
Elaboration de protocole de recherche			X	
Restitution du protocole de recherche à l'OP	X		X	X
Mise en place des essais	X		X	X
Mobilisation de fonds auprès l'OP	X	Président		X
Suivi du déroulement des activités et de la gestion du fonds par l'OP	X	(Président)		X
Auto-évaluation programmation		formateurs		X

La clarification se faisait en deux phases, d'abord par les BE qui visitent les OP pour vérifier si la contrainte est réelle, connaître sa nature et ampleur et savoir qu'est-ce que les paysans font afin de la résoudre. Les résultats sont décrits dans un rapport qui est rendu aux chercheurs. Eux visitent les OP avec les BE pour mieux comprendre les contraintes, visiter les sites et confirmer le choix des paysans collaborateurs de l'OP

Le suivi du déroulement des activités et la gestion du fonds était en octobre et novembre 2000 par les BE et les chercheurs et en février 2001 par les chercheurs, le Président CRU (P/CRU) et un des deux BE.

#### 3.2 Les activités de recherche

Concernant la mortalité de Néré un suivi physique a été effectué et un essai sur l'adaptation des provenances a été installé dans les deux villages (Zansoni et Gouinso). Quant à l'amélioration de la production de noix d'anacardier, des observations sur des pieds ont été faites dans les deux villages (Madina et Katon) et un essai variétal a été installé à Madina.

En général, la mise en place a été bonne. Les parcelles sont bien entretenues et des plaques sont présentes. Seulement à Gouinso des parcelles ont été atteintes par le feu tandis que la protection contre les animaux divagants n'est pas suffisante. Malgré tous ces efforts la réussite des essais est faible pour le moment. Ceci semble surtout dû à une installation tardive des semis qui a provoqué une faible émergence soit une mortalité

assez importante après l'émergence. Bien que chercheurs soient conscients que l'installation à cette date n'était pas appropriée ils l'ont fait vu l'importance accordée à des essais comme activités concrètes pour intéresser les paysans. Le nombre de plantes dans quasiment toutes les parcelles d'essais du Néré et quelques-unes de la noix d'anacardier est trop faible pour aboutir à des résultats fiables.

La pertinence des activités de recherche est à discuter, surtout celle des essais de provenances et variétés. La durée des essais ne couvre que le stade juvénile des arbres. Elle est trop courte pour prendre en compte la stade adulte quand les arbres atteignent leur cap de production (10 à 15 ans), condition nécessaire pour se prononcer sur leur adaptation aux conditions locales. En plus, la clarification des contraintes ne donne pas une indication que des caractéristiques génétiques peuvent être des facteurs importants. La recherche ne prend pas assez en compte d'autres facteurs comme des techniques culturales bien que ceci aboutisse probablement à des activités de durée plus courte. Etant donné l'état non approprié des parcelles d'essais Néré, le moment semble opportun de réfléchir sur une éventuelle réorientation du protocole de recherche vers l'intégration des techniques culturales.

### **3.3 Compréhension paysanne**

Les paysans ont bien compris que la CRU a choisit le sujet de recherche et l'OP qui va collaborer avec la recherche. Ils ne lient pas le placement du fonds à leur responsabilité dans la collaboration et le considéré plutôt une mesure qui les permet de vite intervenir en cas d'attaque des maladies ou ravageurs.

Les paysans mettent les activités de recherche en direct lien avec les contraintes à enlever, à savoir la mortalité de Néré et la méconnaissance des variétés productives de l'anacardier. Pendant les entretiens la méconnaissance de la sylviculture de l'anacardier n'a pas été énoncée comme contrainte tandis que l'existence des pieds non-productifs dans les vergers est un problème mentionné seulement à Katon.

En général, les paysans pouvaient indiquer quels résultats à attendre par les différentes activités de recherche, ce qui montre une compréhension assez bonne. A Gouinso la comparaison semblait moins bonne. Demandé sur ce point, les paysans admettent que la durée des essais est courte pour se prononcer sur les variétés et provenances appropriées d'anacardier voit Néré.

Selon chercheurs et BE le protocole a été accueilli favorablement par les paysans, mais pas tous l'ont compris au moment de la présentation. Les interventions des paysans pendant la restitution concernaient surtout les questions de compréhension et quelques suggestions de modification. Pourtant, les paysans indiquent qu'ils ne se sentaient pas invités à modifier le protocole. Dans un ou deux villages la restitution se faisait après avoir commencer à mettre en place l'essai. A l'heure actuelle il est difficile de reconstruire la compréhension paysanne au moment de la restitution, l'importance de la pression du temps pour démarrer les essais, les opportunités offertes pour proposer des modifications et l'utilisation de ces opportunités par les paysans au moment de la restitution. Néanmoins, une bonne explication et le temps de réflexion apparaissent comme conditions nécessaire pour la restitution du protocole qui est au cœur de la collaboration entre OP et chercheurs.

Les modifications faites suite à l'échange avec les paysans pendant la restitution ou pendant l'installation des essais concernent les cultures dans lesquelles semer les provenances de Néré, le type de sol dans lequel le semer, des observations aux pieds non-productifs d'anacardier et des paramètres à observer pendant le suivi physique de Néré. Autres suggestions comme l'installation de l'essai variétal d'anacardier à partir de jeunes plantes ne pouvaient pas être pris en compte.

### **3.4 Echange et collaboration entre chercheurs et organisations paysannes**

La décision sur le choix des collaborateurs, variables et objets expérimentaux, la répartition des tâches et le déroulement du suivi démontrent le niveau d'échange et collaboration entre OP et chercheurs.

L'OP et les chercheurs ont choisis les paysans collaborateurs en prenant parmi les volontaires ceux qui disposent des types de sol préférés pour les tests. L'implication des chercheurs et paysans dans le choix des variables diffère par essai et suivi. Le chercheur a choisis les provenances de Néré tandis que le choix des variétés d'anacardier est fait selon un critère (couleur de fruit) de chercheur et paysans. La taille de grain citée par les paysans comme critère de distinguer les variétés n'est pas prise en compte par les chercheurs. Paysans collaborateurs et chercheurs choisissent ensemble les pieds pour suivre la production de l'anacarde, tandis que les paysans ont aussi largement contribué au choix des endroits pour faire le diagnostic physique de Néré. Les paramètres d'observations proviennent surtout des chercheurs.

La répartition des tâches entre chercheurs et membres de l'OP pour la mise en exécution des essais est claire pour tous et ne semble pas poser de problèmes. Seulement à Gouinso, la protection des sites de l'essai contre le feu et le bétail n'est pas bonne et était raison pour le président CRU de se rendre sur le terrain. Pourtant, une convention de collaboration n'a pas encore été établie.

Concernant la mise en exécution des essais de semis les paysans sont responsables pour le semis, le nettoyage et la protection contre insectes, bétail et feu, tandis que les paysans apportent semences et font observations. Quant à l'estimation de la production vieux pieds d'anacardier les paysans font le nettoyage, le ramassage des noix, les observations et la protection contre insectes, tandis que les chercheurs viennent pour peser et font observations aussi.

Le suivi de la production des vieux pieds d'anacardier par les paysans est un bon exemple de responsabiliser les paysans. Les paysans ont aussi collaboré dans le suivi physique de Néré mais attendent encore les résultats.

Pour suivre les tests, les chercheurs descendent en principe avec les paysans sur les sites, après avoir expliqué le but de la visite au village. Afin d'informer aussi ceux qui ne peuvent pas descendre, les chercheurs restituent l'information principale à l'OP après la visite. Les chercheurs indiquent que l'intérêt de faire le suivi ensemble est grand à Zansoni et Katon et faible à Gouinso. Ils ne connaissaient pas une explication pour cette différence. Le faible intérêt à Gouinso pour collaborer avec la recherche peut être lié au fait que l'AV de Gouinso s'est déclaré candidat pour héberger la recherche sur la mortalité de Néré mais elle n'a pas annoncé cette contrainte pendant la formulation de la plate-forme.

### 3.5 Rôle des bureaux d'études

Les BE prennent une place importante dans la démarche, ils sont présents à toutes les étapes, introduisent les chercheurs et le P/CRU auprès des OP et accompagnent les premiers pendant la plupart de leurs visites. Leur implication dans la sélection, la clarification et le suivi de mise en exécution des activités de recherche et de gestion du fonds est importante. Par contre, leur rôle dans restitution et mise en place semble limité. Les BE ont informé le P/CRU à la fin de chaque étape auquel ils ont participé.

Les chercheurs ont surtout apprécié la participation des BE à la clarification et au suivi des activités de recherche en cours parce la première a résulté en une vue multidisciplinaire sur les contraintes et la deuxième donnait un appui aux OP pour la gestion financière qui est dehors la responsabilité de la recherche.

Les paysans sont conscients des activités effectuées ou accompagnées par les BE, ils apprécient les conseils mais ils ne les distinguent pas de chercheurs.

Dans leur rôle d'accompagnateur de la démarche les BE utilisent des méthodes de travail et des outils comme les critères pour apprécier l'importance de la contrainte et des hypothèses pour la mieux comprendre. Ils donnent des conseils à l'OP et les expliquent des méthodes<sup>1</sup> pour bien gérer le fonds. Vu que la CRU n'est pas impliqué à la clarification des contraintes et le suivi de la gestion du fonds elle n'a pas l'occasion d'apprendre les outils et méthodes des BE.

Quant à l'exécution de leur rôle, les BE souhaitent impliquer les services techniques et autorités administratives à la clarification afin de mieux cerner la problématique et savoir ce qui se passe dans la zone. Ils constatent qu'ils n'arrivent pas bien accompagner les OP pendant la restitution du protocole vu qu'ils ne le connaissent pas avant. En plus, le fait d'avoir exécuté les missions de suivi avec les chercheurs les a empêchés d'obtenir une bonne perception de la collaboration entre chercheurs et OP.

### 3.6 Gestion par l'organisation paysanne

La manière dont l'OP a géré les activités de recherche diffère par localité. A Gouinso et Madina un comité a été installé afin de suivre les tests, gérer le fonds et informer les autres membres OP. Ce comité se compose de paysans collaborateurs, le Délégué CRU et un ou plusieurs membres du Bureau de l'OP. A Katon, le suivi de test et la gestion de fonds sont discutés avec tous les membres de l'OP. A Zansoni, l'échange autour les activités de recherche paraissait plutôt restreinte, les paysans collaborateurs ont surtout contact avec le D/CRU, la gestion de fonds n'a pas d'actualité vu que le test y a échoué. Par conséquent, les paysans non-collaborateurs de Katon sont bien au courant de ce qui se passe, tandis que ceux de Zansoni disent de n'en connaître pas grande chose. Pour Madina et Gouinso l'efficacité du comité de mettre au courant d'autres membres de l'OP n'est pas claire

Les BE sont d'avis que les OP ont bien effectué les activités de recherche et leur gestion de fonds est transparente. Ils font une exception pour Gouinso où les essais sont mal suivis et le niveau élevé des dépenses de cet OP pouvait indiquer une faible gestion de fonds. Bien qu'ils soient conscient à quels fins utiliser le fonds, les OP semblaient

---

<sup>1</sup> Méthodes apportées: tenu de cahier de dépenses et cahier de pièces justificatives, double signature sur les chèques, assignation d'une personne pour faire l'inventaire des prix avant faire les dépenses

retenant à débloquer de l'argent. Selon les BE ceci est le résultat de consignes très strictes à ce regard donné par le P/CRU pendant le placement du fonds. Les conseils des BE et du P/CRU pendant le suivi ont été appréciés par l'OP et par les chercheurs.

L'auto-évaluation des activités de l'OP dans le cadre de l'appui GDRN à la CRU n'est pas intériorisée par l'OP. Dans un de trois OP une restitution n'a pas été faite, tandis que dans les autres OP les membres ne savent pas expliquer pourquoi trois parmi eux sont partis à Sikasso ou quels étaient les résultats de cette activité. Bien qu'il s'agisse d'un événement singulier, l'exemple concret de la restitution de l'auto-évaluation auprès l'OP indique l'importance de prêter attention à la circulation des informations à l'intérieur de l'OP. Il est à noter que les résultats de l'auto-évaluation diffèrent légèrement de ceux de nos entretiens, surtout concernant l'établissement d'une convention de collaboration, la circulation des informations au sein de l'OP.

Le flux d'informations entre OP et CRU se limitait à la visite de terrain du P/CRU pour placer les fonds, un suivi à Gouinso et Madina, et une information pendant une réunion du B/CRU, organisée par GDRN. Pour le moment, un mécanisme d'échanger les informations entre OP et CRU autre que pendant les rencontres habituelles n'existe pas. L'échange informelle entre le Délégué CRU de l'OP à Katon et le P/CRU pendant marché hebdomadaire de Kadiolo semble une option de faire circuler l'information qui pourrait être utilisée.

### **3.7 Implication de la CRU**

Le B/CRU est conscient de l'objectif de l'appui GDRN, c'est à dire orienter la recherche vers les contraintes des paysans représentés par des OP. En vu de sa responsabilité du fonds confié par GDRN à la CRU, le Bureau considère l'implication actuelle du Président dans la mobilisation des fonds et le suivi des activités essentielle et logique. Pourtant, il est évident que la CRU n'est pas impliqué aux étapes cruciales pour sa position de mandataire comme la clarification ou la restitution.

Il y a une différence nette entre l'implication du P/CRU et celle du B/CRU comme indique dans le tableau (section 3.1). A part d'être plus impliqué, le Président reçoit des informations de la part des BE et il se renseigne sur les activités auprès de chercheurs chaque fois qu'il les rencontre pour débloquer de l'argent. Par contre, le B/CRU a été impliqué peu, alors il se sent déconnecté. Depuis la sélection des contraintes il a reçu des informations sur les activités en novembre pendant la restitution de l'étude sur les OP féminines (GDRN), et en mars pendant la rencontre annuelle entre CRU et recherche. Restreindre l'implication de la CRU au P/CRU risque d'être contra-productive à la longue, car les membres ou organes de la CRU ne se sentiront plus concernés.

Quant à l'appui GDRN à la CRU, le Bureau souhaite être informé sur la restitution du protocole et si possible sur le déroulement des activités. Il est clair que ces souhaits sont difficile à réaliser vu que le B/CRU ne se rencontre que 2 à 3 fois par an par manque de moyens financiers et qu'une échange d'informations couplée à une rencontre à d'autres fins le rend très dépendant.

Pendant une discussion sur l'implication souhaitée de la CRU dans les étapes de démarche, le B/CRU se positionnait comme indiqué dans le tableau ci-dessous. Ce positionnement donne l'impression que le Bureau a bien compris le rôle de la CRU. Pourtant, la discussion a été alimentée par le P/CRU qui a une compréhension plus élevée

du rôle de la CRU que les autres. En général, le Bureau ne semble pas encore tout à fait conscient du rôle de la CRU comme maître d'œuvre et le mécanisme conçu pour permettre la CRU d'assurer ce rôle. A part de la compréhension, il est probable que la CRU ne dispose pas encore les outils et méthodes de travail pour assumer ce rôle.

**Tableau 2 : Rôle de la CRU souhaité dans la démarche d'accompagnement**

Etape	Rôle CRU	Remarques
Sélection des contraintes	R	
Clarification des contraintes	A	avec BE
Elaboration de protocole de recherche	A	avec CRRRA et bailleur
Restitution du protocole de recherche à l'OP	A	délégation de la CRU accompagne les chercheurs, le reste du Bureau est informé après
Mise en place des essais	I	après exécution des travaux
Mobilisation de fonds auprès l'OP	R	
Suivi du déroulement des activités et de la gestion du fonds par l'OP	R	accompagné par les chercheurs qui suivent mise en œuvre des essais
Evaluation	R	implication de l'OP, chercheurs et bailleur

*R: responsable, A: accompagnant, I: être informé après*

Il est évident qu'une implication renforcée de la CRU (Président ou Bureau) est difficile parce que les membres sont très dispersés et les moyens financiers pour établir des contacts sont faibles. La CRU est conscient de ces contraintes et compte surtout sur un appui externe pour les écarter.

### 3.8 Appréciation globale de la démarche

La démarche a bien été reçue par tous les acteurs. Les OP sont contentes de la nouvelle forme de collaboration avec la recherche. Ils apprécient l'engagement des chercheurs, leurs conseils et les restitutions faites à l'OP pendant chaque visite de terrain. Ils considèrent les tests comme un début de collaboration et souhaitent pouvoir augmenter le nombre des paysans collaborateurs. En plus d'une meilleure prise en compte des contraintes CRU la démarche améliore, selon les BE, le contact entre chercheurs et OP et renforce les relations entre OP et CRU. Les chercheurs considèrent la démarche presque identique à celle du Programme Ressources Forestières. Mais ils apprécient la contribution des BE dans la clarification parce qu'ils accentuent des aspects sociaux ou culturels comme le foncier. Ils disent que l'attribution du fonds à l'OP la rend sensible aux coûts de la recherche et renforce son engagement. Pourtant, annoncer la disponibilité d'un fonds à la restitution peut attirer des paysans pas intéressés à la recherche. Le B/CRU voit comme points positifs de cette démarche que les chercheurs travaillent vraiment sur les contraintes paysannes et que la CRU est impliquée dans la sélection des contraintes et la programmation des activités de recherche. En plus, il est content que des actions visibles de recherche soient entamées dans cercles de Bougouni et Yanfolila.

## **4 Conclusions**

---

### **4.1 Pertinence de la démarche**

La compréhension de la démarche par la CRU, son implication ainsi que la clarté des rôles des autres acteurs sont considérés les facteurs importants permettant à la CRU de jouer le rôle de mandataire.

D'abord, le Bureau CRU aperçoit clairement que la démarche GDRN sert surtout à renforcer la prise en compte des besoins des OP. Pourtant, la compréhension des membres du Bureau de la position et les tâches de CRU requises pour jouer ce rôle est diverse et semble encore incomplète. C'est surtout le P/CRU qui en est vraiment conscient, parce que plus impliqué dans la démarche.

Pendant la première année la CRU n'a été impliquée dans quelques étapes cruciaux de la démarche comme la clarification de la contrainte et l'approbation du protocole de recherche qui est l'offre de prestation des chercheurs envers l'OP. Alors, la démarche actuelle ne l'a par permis de suivre le déroulement des activités et des informations en cette matière lui sont parvenues par l'intervention externe (BE, GDRN) et pas par les acteurs (OP, chercheur). Evidemment, une implication plus importante de la CRU demande des moyens financiers dont elle-même ni l'OP dispose.

Concernant les rôles d'autres acteurs, la répartition des tâches entre chercheurs et OP est claire et le placement de fonds les permet de réaliser les tâches. Le suivi par les BE a permis à l'OP de mieux jouer leur rôle. Une bonne circulation des informations au sein de l'OP, surtout entre paysans collaborateurs et les autres n'est pas toujours atteinte.

Pour le moment la CRU ne dispose probablement pas de la connaissance et la maîtrise des méthodes et outils pour assumer son rôle. Elle n'a pas été incluse dans les interventions des BE qui effectuaient en fait les tâches lui appartenant. Dans cette situation, il est difficile que le BE donne un appui méthodologique à la CRU.

### **4.2 Qualité de l'exécution**

La qualité de l'exécution de différentes étapes est surtout appréciée en relation avec l'interaction entre les acteurs et le renforcement de leur position. Dans cette optique les conclusions suivantes peuvent être formulées.

Pour identifier les contraintes des critères appropriés ont été utilisés et attention a été prêtée aux visions paysannes. La clarification de la contrainte en deux étapes servait à renforcer les idées des paysans, tandis que l'implication des chercheurs et BE a enrichi la compréhension des contraintes.

L'échange entre OP et chercheurs est bonne dans le sens que les paysans comprennent bien l'objectif des activités mises en place. Il n'est pas clair si les paysans avaient cette compréhension et pouvaient formuler leurs points de vue au moment de se mettre en accord sur le protocole de recherche. La proposition de recherche qui résulte de cette échange ne touche pas les contraintes d'une façon complète (p.ex.: méconnaissance sylviculture d'anacardier).

Les chercheurs mettent un accent sur l'intégration des paysans pendant la mise en place et le suivi des activités. La collaboration entre OP et chercheurs pendant mise en exécution de la recherche est beaucoup appréciée.

Le suivi par les BE renforce la position des OP parce qu'il contribue à la circulation des informations au sein de l'OP et sert à donner des conseils et proposer des outils.

L'auto-évaluation des OP n'a pas été intériorisée et ne semble pas avoir apporté un plus en ce qui concerne l'échanges des informations entre les OP ou la réflexion sur le rôle de l'OP.

### **4.3 Responsabilisation des acteurs**

La prise de responsabilité des acteurs paysans (CRU et OP) dans les activités est également un critère d'apprécier la démarche. Dans ce contexte il est à noter que la CRU était entièrement responsable pour le choix des contraintes pour lesquels une collaboration avec la recherche est souhaitée. GDRN a respecté ce choix bien que les sites de l'exécution se trouvent en dehors sa zone d'intervention.

La CRU a pris sa responsabilité dans l'allocation des fonds aux OP, comme montrée par les tours faits par le Président. Par contre, elle n'était pas en mesure de prendre une responsabilité dans la collaboration entre recherche et OP parce qu'elle n'a pas été impliquée dans l'approbation du protocole de recherche. La prise de responsabilité par la CRU a aussi été compromise par le fait que les BE effectuaient des activités au nom de la CRU mais sans qu'un membre y participe. Alors il leur est difficile d'appuyer la CRU en méthodes et outils de travail.

La responsabilisation des OP dans la gestion de fonds semble réussie grâce à une définition claire des tâches et grâce aux conseils et outils pour la gestion financière de la part des BE et du P/CRU. Pourtant, il n'est pas clair si le placement du fonds a permis les OP à mieux prendre leur responsabilité de la mise en œuvre des activités de recherche. L'implication des OP dans les observations est le commencement encourageant pour une responsabilité dans la conduite de l'essai

### **4.4 Perspectives de la démarche**

Les différents partenaires sont positifs sur la démarche et les perspectives qu'elle offre. Ce sont surtout la prise en compte des contraintes paysannes par la recherche, la position renforcé de la CRU face à la recherche et les OP et la collaboration entre paysans et chercheurs.

## 5 Recommandations

---

Afin de permettre de mieux jouer le rôle de mandataire il est considéré nécessaire de:

- impliquer le CRU (Bureau, Comité Exécutif ou Président) directement au suivi accompagné par les BE
- impliquer des membres du Bureau CRU dans la clarification et/ou dans la restitution du protocole
- renforcer la circulation des informations aux autres membres du Bureau CRU, soit par une réunion extraordinaire ou par d'autres méthodes (lettre circulaire ou message sur les radios locaux)
- octroyer à la CRU un budget pour élargir son implication dans cette démarche (déplacements, circulation des informations) et l'associer à la définition des tâches des BE
- demander les BE de concevoir en concertation avec la CRU des outils pour la clarification, l'appréciation de protocole de recherche et le suivi de déroulement des activités et de gestion du fonds

Pour renforcer la position de l'OP dans sa collaboration avec la recherche il est bon de:

- établir des conventions de collaboration pour stipuler les tâches et responsabilités
- proposer des outils pour renforcer la circulation des informations au sein de l'OP

Au regard de garantir la pertinence de la collaboration entre recherche et OP il est suggéré de:

- impliquer des tiers à la clarification (chercheurs d'autres disciplines, agents de structures d'encadrement publiques ou privées) pour obtenir une compréhension claire de la contrainte
- organiser un échange entre OP et CRU sur le protocole de recherche avant que l'OP et les chercheurs s'en mettent d'accord
- faire passer le protocole de recherche par les instances de l'Institut d'Economie Rural

Dans le souhaite d'alléger l'accompagnement de GDRN il est recommandé de:

- limiter l'implication des BE aux étapes principaux et réduire l'implication des consultants à une personne
- étudier avec la CRU la faisabilité de faire le suivi partiellement par écrit ou par convocation des délégués CRU de l'OP

## **6 Annexes**

---

### **Annexe 1 : Termes de référence**

Suite à la mise en œuvre d'une démarche de clarification des contraintes de recherche (Slaats, 99) et à auto-évaluation des OP partenaires, un conseil externe est nécessaire pour poursuivre l'expérience de collaboration avec la CRU en 2001.

Monsieur Joep Slaats, ci après dénommé le consultant sera chargé de :

1) D'évaluer l'accompagnement de GDRN, à la CRU du CRRAS en analysant les aspects suivants :

- Pertinence de la méthode adoptée
  - identification des contraintes
  - échange avec les chercheurs
  - mise en place de l'essai
  - suivi
  - auto-évaluation programmation
- Qualité d'exécution des différentes étapes
- Qualité d'exécution de l'essai avec des visites sur les 4 sites
- Point de vue des différents partenaires : CRU, OP, chercheurs
- Responsabilisation des différents acteurs : méthodologique et financière

2) Faire des recommandations pour la poursuite de l'expérience en 2001 et pour l'allègement de l'accompagnement.

### **Annexe 2 : Programme de la mission**

**Calendrier :**

**Personnes rencontrées :**

### **Annexe 3 : Documents consultés**

- Coulibaly A, 2001. Rapport de l'atelier Auto-Evaluation des Organisations Paysannes de la CRU de Sikasso (du 27/02 au 02/03/2001. Programme GDRN, Sikasso, Mali. 16p.
- Ogier, M, 2000. Suivi de l'appui du Programme GDRN à la Commission Régionale des Utilisateurs de la recherche du CRRA de Sikasso. Programme GDRN, Sikasso, Mali. 8p.
- Sanogo S, 2000. Sélection de variétés performantes et recherche sur la sylviculture de l'anacardier. Protocole de recherche. projet de référence: Recherche d'espèces, de provenances et de descendances performantes (RFO15). Programme Ressources Forestières, CRRA Sikasso, IER. CRRA Sikasso, Mali. 12p.
- Sanogo S, 2000. Rapport de mission (N° 0495/CRRA/PRF): Prise contact avec Président CRU. CRRA Sikasso, IER. CRRA Sikasso, Mali. 2p.
- Sanogo S, 2000. Rapport de mission (N° 0501/CRRA/PRF): Poursuite travaux de recherche sur l'anacardier à Madina et sur la mortalité de Néré à Gouinso. CRRA Sikasso, IER. CRRA Sikasso, Mali. 2p.
- Sanogo S, 2000. Rapport de mission (N° 0547/CRRA/PRF): Restitution des protocoles de recherche et mise en place de l'essai provenance Néré à Gouinso. CRRA Sikasso, IER. CRRA Sikasso, Mali. 2p.
- Senou O, 2000. Test de provenances de *Paria biglobosa* en milieu paysan. Protocole de recherche. projet de référence: Recherche d'espèces, de provenances et de descendances performantes (RFO15). Programme Ressources Forestières, CRRA Sikasso, IER. CRRA Sikasso, Mali. 11p.
- Sidibé D & Sanogo I, 2000. Mise en oeuvre de la démarche de clarification et de sélection des besoins de recherche sur les ressources naturelles. Cas de la CRU du CRRA Sikasso. CRRA Sikasso, Mali. 10p.
- Sidibé D & Sanogo I, 2000. Clarification des contraintes: mortalité de Néré et méconnaissance de la sylviculture de l'anacardier à Zansoni et Katon (zone d'intervention GDRN). CRRA Sikasso, Mali. 5p.
- Sidibé D & Sanogo I, 2000. Rapport de suivi des essais sur la mortalité de Néré et méconnaissance de la sylviculture de l'anacardier. I.DE.L et Fagui, Sikasso, Mali. 6p.
- Slaats J, 2000. Démarche pour clarifier et sélectionner une demande de recherche issue des organisations paysannes. Bamako, Mali. 20p.